

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

Promenade poétique, du Vieux Fort de Chambly à Berthier, St-Félix de Valois, St-Jean de Matha, Ste-Emilie de l'Energie, St-Zénon, St-Michel des Saints, St-Gabriel de Brandon, etc.--- Les curés Nadeau, Pauzé et Lafrance.

Louis Veullot a écrit que le chemin de fer, remplaçant la diligence et l'omnibus, avait détruit la poésie des voyages.

Le chemin de fer, et pas même l'automobile n'ont détruit, pas même affaibli chez nos gens le sens poétique, si l'on en juge par la relation de voyage suivante, que nous devons à l'obligeance du pieux gardien du vieux fort de Chambly, l'une des plus précieuses reliques "du temps des Français."

Le récit, qui ne manque pas d'exaltation patriotique, est sans doute l'œuvre de quelque Franco-canadienne des Etats-Unis, exultant, et à bon droit, de revoir la région qui l'a vu naître et où s'est écoulé son enfance.

Le marteau de la vieille horloge a sonné les onze coups qui marquent le départ.

De chez nous jusqu'à Berthier nous fûmes doublement enveloppés du drap sombre de la mort des jours: la nuit. Ce tombeau qui portait le souvenir d'une belle journée, offrait néanmoins à notre anxiété l'espérance d'un jour plus beau encore.

Vers l'inconnu, nous volons! Le moteur, sourdement, actionne les roues de notre véhicule, qui poursuit sa route en brûlant l'espace.

Saint-Félix-de-Valois offre le décor du premier acte, la scène laurentienne s'approprie pour la féerie.

En bon machiniste, ponctuel au signal de lever de rideau, là-bas, le coq chante à la ferme Provinciale d'expérimentation, l'Ange des soirs soulève peu à peu la frange de rideau d'une aurore boréale dont la gaze, sombre dans les frises de la rue.

La gente ailée offre les premiers accords d'un orchestre de maîtres... que les maîtres humains sont impuissants à reproduire...

Du côté de l'Orient, le superbe Chef de la lumière est à son poste; la lentille du phare céleste donne à profusion ses milliers de rayons aux arbres qui saluent la terre.

L'ombrage porté au sol, des bouquets géants qui bordent le Chemin-du-Roi, sont autant de flèches indicatrices de route qui remplissent le voyageur de l'espoir que la bonne route de colonisation du ministre Perrault va loin! au-delà de Valois.

Saint-Jean-de-Matha nous fait voir le premier spécimen de colon, comme semble l'avoir voulu l'apôtre de la région: Mgr Labelle. Un gros bonhomme équilibré à coup de hache mais dont le verbe fait connaître la nature du bois franc qui se cache sous la rugueuse écorce.

Peut-on s'arrêter à la misère quand le cœur déborde de félicité, pauvres égoïstes et inhumains que nous sommes?

A la course, nous passons sur le cadavre calciné de ce qui était hier, le village de Sainte-Emilie-de-l'Energie.

Doublement "l'énergie" du moteur, qui, pourtant, accomplit son devoir de rendement, c'est à toute vitesse que nous entrons sur les vagues gonflées formées par les montagnes de cette mer terrestre aux horizons toujours fuyants.

Du val, le profil d'un mont planté là en guise de manteau d'arlequin, nous fait voir en coulisse le village joli de

Saint-Zénon, et, au loin, là-haut, où la terre semble atteindre le ciel, de chaque côté d'un mamelon riant de verdure, deux sapins allongent des grands bras nus pour caresser la jour d'un blanc nuage.

A notre approche, les amoureux de tantôt étaient séparés. Nous vîmes une grande crevasse accidentée de cailloux d'où jaillissaient des courants d'eau.

La montagne pleure-t-elle une séparation survenue?

Nous contournerons les abords d'un lac où se baigne la face blanche de maisonnettes. Dociles, les eaux du grand lac reçoivent très religieusement l'image de ces coquettes ingénues aux lèvres de portes peintes de rouge et aux yeux maquillés de contrevents verts.

Tel quel, le lac reproduit une image de route terrestre, les étoiles scintillantes de vie encadrent une "planète" de conscience que représente l'église du village.

Ce secteur aux couleurs locales d'espérance, et l'éché au fond du doré des sables sur quoi s'agitent des êtres humains, fait présager d'une force nouvelle à ajouter au char idéaliste de la race canadienne, pour le plus grand bien de notre très chère et belle patrie.

Cette image n'est autre que celle de l'arrivée à Saint-Michel-des-Saints.

Nous subissons forcément l'ambiance, et malgré nous nous agissons à l'impulsion du courant d'électricité qui caractérise notre siècle.

Nous avions soif d'exploration en ce site enchanteur. Heureusement, notre main a pu presser quelque mains amies, un affectueux bonjour et "au revoir" s'est échappé de lèvres qui faisaient écho aux cœurs sincères qui les formulaient.

Une courte visite à M. le curé Nadeau, qui est de ceux, avec le curé Pauzé, de Saint-Gabriel-de-Brandon, et le curé Lafrance, de Saint-Jean-de-Matha, qui aiment les bons combats. Ce qui fait que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal compte dans ses rangs de bons légionnaires, qui marchent sous l'étendard du haut et noble idéal de: "Rendre le peuple meilleur."

Et puis? C'est le retour.

Lentement nous reprenons la route.

Si nous avons glissé sur les surfaces pour monter, il ne peut en être de même pour descendre, les chutes sont toujours rudes.

Cematin, de gaieté de cœur nous fuyions le soleil; maintenant, c'est lui qui se dégage de nous. Il est demeuré au-dessus de Saint-Michel pour auréoler le grand Milicien.

Lentement, mais sûrement, les décors de montagnes s'entassent les uns sur les autres. Saint-Michel est loin... Saint-Zénon a disparu à notre vue. Nous suivons les méandres des monts, les ressorts de notre char nous font sentir les côtes de ces géants forestiers, les sables roulants bondissent à l'arrière de notre voiture en signe de vengeance. A côté de nous, sur un lit de calcaire longé d'une côte d'or sal, dans un mouvement de tourmente, la moëlle des Laurentides coule à flot en murmurant une plainte toujours répétée.

Au bord de la route une branche d'arbuste a gratté la terre, ce qui fait s'en aller un lièvre, noir comme une puce, que nous allions écrabouiller... tant il est vrai... que plus rien n'est sauvage chez nous.

La forêt est remplie de vierge beauté qui n'a rien de sauvage.

* * *

Comme des somnambules mollement enfoncés dans nos coussins nous nous laissons emporter au gré d'un moteur qui semble se préparer à exiger la rançon d'une aussi longue randonnée.

JEAN-TERRE.

Chambly, juillet 1924.

Les travaux de l'amateur

Revue mensuelle illustrée. — E.-H. Lémonon, éditeur, 27, rue d'Enghein, Paris (Xe), Notice illustrée franco. — Spécimen contre mandat de 2 fr. Abonnement d'un an: 20 fr. (Etranger le No 2 fr. 50. — Abonnement: 26 fr.)

Comme son titre l'indique, cette Revue ne s'adresse pas aux professionnels mais à toutes les personnes qui, sans connaissances spéciales et avec un outillage rudimentaire, veulent effectuer pendant leurs heures de loisir, les travaux d'entretien les plus urgents ou aménager au mieux leur intérieur et ses dépendances: jardin, buanderie, basse-cour, rucher, etc... C'est la revue du foyer par excellence s'adressant à tous les ricoliers jeunes ou vieux: le père de famille y trouvera le moyen, en se distrayant, de s'occuper à une besogne utile, à tous les sens; la femme d'intérieur y puisera nombre de recettes relatives à l'économie domestique, tandis que les jeunes gens y liront la description de mille jouets scientifiques aisément constructibles.

Cette Revue mensuelle constitue en résumé l'Encyclopédie du Bricolage aussi indispensable à la ville qu'à la campagne ou aux colonies.

A la caserne. — Quel est l'imbécile qui vous a dit de mettre là ce tas d'ordures? — C'est le capitaine, mon adjudant... — V's'avez quatre jours de salle de police pour traiter le capitaine d'imbécile.

"Le Bulletin de la Ferme"

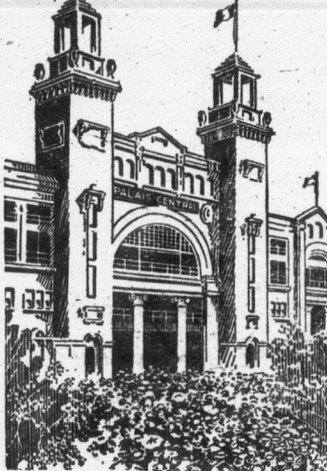
EST LE
PORTE-PAROLE
OFFICIEL

De la Coopérative
Fédérée de Québec.

Prix de l'abonnement pour les
membres: 50c par année.

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

L'EXPOSITION PROVINCIALE



QUEBEC

EXPOSITION PROVINCIALE

30 AOÛT—6 SEPTEMBRE 1924

"L'année de l'abeille"

La plus belle exposition agricole et
le plus grand événement annuel
de la province.

Déploiement incomparable.

Une véritable magnificence

des produits apicoles, plus de 2000
exposants à l'occasion du

Congrès International des Apiculteurs

qui aura lieu à Québec pendant l'Exposition

Un programme d'attractions sans précédents

Profitez des taux réduits sur les Chemins de Fer ou des bonnes routes qui conduisent à Québec pour visiter la grande exposition. Conservez votre coupon d'entrée, il vous vaudra peut-être \$50.00 ou moins.

Demandez la liste des prix, et pour tout renseignement, adressez-vous à

LA COMMISSION DE L'EXPOSITION

S. H. le Maire de Québec,

M. Joseph SAMSON,
Président.

Georges Morisset,
Secrétaire.

HOMME

L'amitié entre gavrocs

L'amitié. — On sait que des bandits qui ont pu HOLD-UP d'une auto la Banque Hochelag \$182,000 ont été cor être pendus pour le me messager qui accommagot.

Le chef de ces bandits ancien détective du non déclare que ce serait pindre Davis, l'un des car, prétend-il, il n'a faire avec cet attentat.

Cette déclaration en mémoire un drame sait au Nouveau-Brun a quelques années, avec rence que la pitié p seule inspiré Morel, l'amitié fut le puissant porta un bandit à se de pable d'un meurtre p son ami avait été co monter sur l'échafaud.

Un soir, à Moncton, était tué par deux ind nus sous le nom de Jim. Ceux-ci étaient liés p ces amitiés qui sembla bles, mais que l'on cor souvent chez les scélér.

Buck était un ban de vagabond, conçu d' bouge, venu au monde les mauvais instincts.

Jim était certainement de bonne famille. Bien ligit, instruit, ses m bonne tenue et son l saient contraste avec l de son compagnon.

Comment ces deux parates en étaient-ils rencontrer, à se lier, dans le crime? Mystère.

Arrêtés tous deux, J subirent un procès po Buck fut reconnu coupé tiré le coup fatal et c être pendu. Jim, son fut envoyé au pénitencité.

Tous deux restèrent en entendant la senten leur condamnation, les nels eurent une cour Elle fut des plus touché qui en furent témoins naient rien à l'organisa de ces deux êtres.

Buck se prépare à m dans la sinistre cellule sortira que pour aller nité.

Jim a endossé la livr rien qu'il portera le rest

Le drame paraît bie Mais non! Un beau demande à être entendu deux témoins, il décl jures se sont trompés, est innocent et que le pable c'est lui-même.

Chez ces deux êtres points diamétralement réunis par des circons nous ignorons, un senti rable avait survécu à crimes: l'amitié, l'am vraie, qui fait de tous d ros. Buck qui donne san